



GAZETTE DE LEOPOL

DU 17. OCTOBRE.

De Leopolle 17. Octobre.

Le 15. de ce mois, jour de sainte Theresé dont S. M. l'Imperatrice porte le nom, la Garnison s'est mise sous les armes, & s'est rangée en haye sur la place d'armes, depuis le Gouvernement jusqu'à la Metropolitaine, à dix heures & demie S. E. M. le Gouverneur accompagné de l'Etat Major, des Tribunaux, des differens Dicasteres du Magistrat de la Ville &c. s'est rendu à la Metropolitaine, ou l'evêque de Bacon a célébré

pontificalement, la grande Messe, à la fin de la quelle le te deus a été chanté au son d'une Musique harmonieuse & au bruit de la Mousqueterie, et du Canon de nos remparts. Immédiatement après le service divin S. E. M. le Gouverneur a décoré tous les chanoines de la Metropolitaine d'une Croix pendüe à un Ruban ponceau, de la part de S. M. I. R. & Apostolique, la quelle ils porteront désormais au Col, à la place de celle qu'ils portaient autrefois. Après cette Ceremonie, le Doyen des Chanoines a harangé S. E. au nom de tout le

Chapitre, la suppliant de porter aux pieds du trone les temoignages de sa reconnaissance respectueuse pour la faveur qu'il avait qui a S. M. de luy accorder.

De Stockholm le 18. Septembre.

Le Roy particulierement attentif a porter l'abondance, dans toute l'etendue de son Royaume, a confié a M. *Lilientantz*, Secrétaire d'Etat, l'Inspection generale de tout ce qui concerne l'Administration des grains ses Etats. Ce Ministre est Chargé de Veiller a l'Aprovisionnement des Magazins Royaux, & des Brasseries d'eau de vie, pour le Compte de la Couronne, & en Général d'avoir soin que les sujets ne manquent point d'une denrée si necessaire pour leur subsistance. Les ordres ont déjà été expédiés aux Gouverneurs des Provinces de concourir avec lux pour la réussite de cet objet.

De Copenhague le 16. Septembre.

On travaille dans toute l'Europe a faciliter & a multiplier les communications pour rendre le cours de commerce plus sur & plus rapide. C'est ce motif qui a engagé notre Gouvernement a joindre par un Canal nouveau la Mer Baltique a celle du Nord; ce qui jusqu'à present avait empêché l'Evécuton de ce projet, c'est que les avantages qu'on avait lieu d'en attendre d'un coté, ne pouvaient contre balancer les pertes qu'on aurait essuyées d'un autre. Les droits que le Gouvernement perçoit au passage du *Sund*, forment une des plus riches branches des revenus de l'Etat, & en ouvrant un passage dans la Mer du Nord, les vaisseaux auraient évité le detroit: mais on a levé la difficulté en deterninant la largeur du Canal. Elle sera telle qu'elle ne pourra contenir que des bateaux ou des barques, de maniere qu'on facilitera ainsi le transport des marchandises & des denrées, & que les

vaisseaux payeront toujours les droits de *Sund*.

De Rome le 30. Septembre.

La couronnement de *Magdalaine Morrelli Fernandez*, plus connue actuellement sous le nom de *Corilla Olimpica*, s'est faite enfin le 30. du mois dernier du Capitole. Un Evenement qui met une femme de ce siecle au niveau des *Petrarque*. des *Tasse*, des *Perfertti*, fera certainement époque dans l'histoire, & a ce titre seul, il merite d'être raporté.

C'est dans la Salle meme des conservateurs què cette brillante ceremonie a eu lieu. Elle était superbement ornée, & l'on y avait préparé des loges pour y recevoir les differens ordres de la noblesse. *Corilla*, modeste dans ses succès, avait demandé d'être dispensée de l'usage de partir en triomphe & avec toute la pompe Senatoriale du college de Sapience. Elle s'y rendit conduite par les Comtesse *Cardelli*, *Dandini* & *Ginnassi*. Son arivée fut annoncée au son des instrumens, & au bruit des Tambours & des Trompettes du Senat. Introduite dans la Salle, elle s'avança vers les conservateurs assis sous un dais, & s'agenouilla devant eux. Apres les formules latines qui sont d'usage de part & d'autre en pareille circonstance, le Chevalier Jean Paul de *Cinque*, lui plaça la couronne de Laurier sur la tête, ce qui fut survi de plusieurs fanfares, & acclamations. Alors le Secrétaire du Senat infera dans les registres publics, au bruit de cent coups de Canon l'acte memorable de ce couronnement.

Divers membres de l'Academie des *Areades* lurent ensuite plusieurs pieces de leur Composition. M. l'Abbé *Pizzi* termina la séance par une piece en rimes triplées, dans la quelle il amena le premier sujet que la Bergere Couronnée dût encore traiter; c'était une invitation a chanter les *Louanges de Rome*, & le prix de

la Couronne de Laurier qui venait de lui être décernée.

Après que Corilla eut chanté ce sujet, le premier Conservateur lui proposa de traiter cette autre matière; *Combien fautive & injuste, est l'opinion de ceux qui disent, que la Religion Chrétienne étant fondée sur l'humilité, n'est pas propre à enpurager & élever les talens, & perfectionner les arts.* Cét impromptu fut suivi d'une tres belle Simphonie qui ne fit que donner à la Bergeron le tems de respirer; car une autre personne lui proposa bientôt après un troisieme sujet, *de la préeminence de la philosophie moderne sur celle des anciens.* Elle discuta toujours en vers cette question avec tout l'entousiasme de la poésie, & tout le feu de l'imagination. Elle parut ce jour la supérieure à elle même. La pureté de son stile, le brillant de ses expressions etonnerent toute l'assemblée. Ainsi finit cette ceremonie, apres la quelle on fit passer Corilla dans d'autres appartemens du Capitole, ou elle fut splendidement traité.

De Madrid le 10. Septembre.

La Cour est toujours à *St. Ildefonse*, ou les Ministres tiennent chaque jour des Conseils sur les affaires presentes. La premiere Escadre qui devait faire voile pour *Buenos Ayres*, est déjà partie de *Cádiz*. La seconde ne rardera pas à la suivre. Les troupes qui sont sur les frontieres dans *l'Estramadure*, & dans la *Castille*, temoignent beaucoup d'impatience d'entrer en Campagne; mais comme on ne leur a point encore donné de Commandant en Chef, la public pense qu'on n'entamera les operations qu'à la dernière extremité. Le gouvernement fait armer une troisieme Escadre, dont la destination est un mystere; on sait seulement qu'elle sera commandée par *Dom Antoine de Arce*. Les Fregates du Roy qui ne seront point employées dans ces Escadres, ont ordre de croiser depuis le de-

troit jusqu'à *Barcelone*, pour balayer ces Mers Infestées de pirates Barbaresques.

De Vienne le 6. Septembre.

L'ancienne ville d'*Adria*, dont notre Golfe porte de nom, est aussi peu considerable aujourd'huy, qu'elle était celebre autrefois. Les inondations frequentes en rendent l'air mal sain, submergent son territoire; & la font deserter par ceux mêmes qui desirent le plus de s'y fixer; aussi n'est-elle pares qu'habitée que par des pécheurs. Cependant on a vu que ce ne serait par une entreprise difficile ni bien longue, de defendre cette ville des inondations, de retirer son territoire de dessous les eaux, & de lui rendre sa fertilité primitive.

La Republique avait en consequence achargé de plusieurs travaux sur *l'Adige* *M. Antoine Marie Logna*, Colone des Ingenieurs, & Directeur des Ecoles militaires de *Veronne*. Cet Officiers a executé l'entreprise avec toute la promptitude & le succès qu'on pouvait attendre de son activité & de ses talens. Non seulement le *Polesin de Revino*, ce riche pays, n'a plus à craindre les ravages de *l'Adige*; mais les travaux ont été tellement conduits, que la ville d'*Adria* n'aura plus à redouter les Crues d'eau, qu'elle recouvrera les champs autrefois si fertiles, & qu'elle pourra dans la suite reprendre une partie de son ancienne splendeur. Le Senat satisfait de la maniere dont *M. Logna*, a executé ce projet, vient de lui accorder le droit de la noblesse. La patente qui lui en a été expédiée, est conçue dans les termes les plus honorables.

De Paris le 20. Septembre.

Le Parlement de *Bordeaux* ne s'usant constamment d'enregistrer l'edit du mois de Mars qui affranchit les vins de droits & d'entraves auxquels ils sont assujettis, en vertu de certains privileges dont jouissent plusieurs villes de *Guyenne*; *M. le*

Marechal de Mouchy, s'est transporté à ce parlement, pour y faire enregistrer cet edit, de l'express commandement du Roy.

Un citoyen de *Londres* écrit à une personne tres connue ici, qu'un commerçant vient de recevoir beaucoup de Louis faux; que l'on assure qu'il s'en est fabriqué en Angleterre plus de 30000, qui doivent passer en France. On a cru ne pas devoir negligier cet avis interessant pour le Commerce, & les fortunes des particuliers.

Parmi les effats singuliers & terribles du tonnerre, en voici un qui parait meriter l'attention des physiciens. Il est consignè dans une lettre écrite de *St. Domingue*, dont nous donnerons l'extrait.

„M. le Comte d'*Esmery*, notre General, & M. le Chevalier de *Traverssey*, son digne successeurs, etaient le 31. Mai dernier, dans les montagnes, chez M. *des Mornaix*, avec une Compagnie nombreuse des deux sexes. La joye regnait dans l'assemblée, qui ne prevoyait pas la Catastrophe qui allait la troubler. Il tonna depuis une heure, sans qu'on y fit beaucoup d'attention. On allait se mettre à table. Dans l'Instant le tonnerre tombe sur la maison, entre dans le salon par la cheminée devant la quelle causaient le Comte & le Chevalier, & les renversa tous deux. Malgré le commun danger, on se precipite autour d'eux. Malgré le commun danger, on se precipitoit autour d'eux, ils etaient évanouis & sans mouvement. on les porta sur leurs lits, on les deshabila, on voit les traces du tonnerre sur leur corps. Un habile Chirurgien, M. *Berret*, fit aussitôt de fortes frictions sur les jambes & sur les cuisses, & en moins de deux heures, le mouvement & la vie répaturent. Chacun retourna chez soy le lendemain. Le General est parti le 5. du courant pour le Cap, d'ou il s'embarquera pour la France

dans un mois, suivis des regrets de la Colonie. En mon particulier, je pleure sur son depart; nos magistrats, tous les honnetes gens ne sauraient avoir d'autres sentimens. M. le Comte d'*Ennery* est, depuis 1663. le quatrieme administrateur, dont le nom sera placé dans nos fastes. Le vertueux M. de *Traverssey* Gouvernera la Colonie *par interim.* „

„Quant au tonnerre, il parait qu'il a penetré par le Jabot de la chemise, & qu'apres avoir parcouru le corps de ces Messieurs. Il est sorti par les jarretiers de leur Culotte. Il n'a laissé aucune trace dans le salon. Le tonnerre gronde souvent dans nos montagnes. Un vieux negre vient de me dire qu'il a remarqué que sa chute est tres fréquente pu'il y a des orangers. Serait-ce que la feuille de cet arbusste, odorante, longue, & pointie attirât? Dans le fait, le terrain sur le quel vient d'etre batié la maison de M. *des Mornaix* est situé au bout d'un quinconce d'orangers. Qu'elle qu'en soit la cause, on vient de remedier efficacement e l'effet, en plaçant un Conducteur sur cette maison. Cet usage est commun chez les insurgens, ou il est de l'invention du celebre M. *Francklin*, ou même il n'y a si petit bateau qui ne soit pourvu de son Conducteur. Vous n'en faites usage en France: les Anglais eux memes negligènt cette invention salutaire. &c. &c.

On trouve actuellement en vente dans l'Imprimerie du Gouvernement chez Antoine Piller, les Livres suivants, à un tres juste prix.

Amusemens poetiques, par Mr. Lègier
8. Londres, 1769.

Avis au Peuple sur sa Santé, ou Traité des maladies les plus fréquentes, par Mr. Tissot, 12. Paris 1763.